

Comment lutter contre la fast fashion ?

Qu'est-ce que la fast fashion ?



Où vont nos habits?

@Sara

La fast fashion consiste à produire rapidement des vêtements de moindre qualité et à bas prix. Certaines marques, comme Zara, H&M, Shein ou Primark, lancent parfois 36 collections par an, contre 4 pour une marque dite “normale”. Cette stratégie incite les consommateurs à acheter fréquemment pour suivre la nouveauté. En conséquence, plus de 100 milliards de vêtements sont produits chaque année dans le monde. La “mode rapide” est une industrie polluante, qui consomme beaucoup de matières premières. De plus, les conditions de travail des employés sont souvent extrêmes, avec des salaires

faibles et des longues journées. Les vêtements sont produits à l'autre bout du monde, impliquant des transports qui augmentent les émissions de gaz à effet de serre. Aussi, ces vêtements sont souvent conçus en matières synthétiques de faible qualité, comme le polyester. Ceci aggrave la pollution : les vêtements se dégradent vite et les produits chimiques que l'on retrouve dedans comme des métaux lourds, du chrome 6, ainsi que du nickel sont extrêmement polluants. De plus, ce sont des perturbateurs endocriniens et certaines substances peuvent provoquer des cancers ou des allergies.

Nous, en tant que consommateurs, que pouvons-nous faire ?

Cette offre excessive n'a de sens que si la demande est présente. C'est pour ça que si nous achetons moins, mieux et réfléchissons avant d'acheter, cela réduira beaucoup l'impact environnemental. À Genève, plusieurs boutiques éco-responsables existent, mais elles restent souvent méconnues du grand public. Le magasin Ayni est situé à la rue John-Grasset 3 à Genève. Ce magasin lutte contre la fast fashion et met en avant la mode équitable. Il travaille avec des fournisseurs impliqués, leurs vêtements sont faits avec des fibres naturelles et en Europe la plupart du temps pour privilégier les circuits courts.



Boutique Ayni.

©Sophie



Portrait de Fabio Bocquet, responsable d'Ayni et Rosemarie Rotzetter.

©Sophie

Avec des collections plus basiques, intemporelles, de sorte à ne pas vouloir les jeter d'une saison à l'autre. Ils ont aussi des labels comme :

- GOTS (Global Organic Textile Standard)
- Fairtrade (pour la rémunération équitable)
- OEKO-TEX (pour les matières nocives)
- PETA-Approved Vegane (pour l'absence d'essence d'animal).

Avant de collaborer avec des marques, ils font très attention. Rosemarie, bénévole du projet Ayni, explique : “Nous appliquons des critères stricts avant d’ajouter une marque à notre boutique.” En revanche, ce qui pourrait poser problème aux clients, ce sont les prix, car cela demande effectivement plus d’investissement, mais cela reflète la qualité et le respect de l’environnement. Rosemarie nous dit : “Un produit éco-responsable coûte plus cher, car il intègre des coûts que la fast fashion élimine au détriment des travailleurs et de l’environnement.” En choisissant ce type de mode, on privilégie un produit qui dure dans le temps et qui a un impact moindre sur la planète. Les boutiques éco-responsables comme Ayni se distinguent par leur engagement envers une mode durable et équitable contrairement aux grandes enseignes de fast fashion.

Bibliographie

[Industrie textile | Public Eye](#)

<https://www.rts.ch/play/tv/doc-portrait/video/shein-enquete-sur-le-geant-de-la-fast-fashion?urn=urn:rts:video:15410139>

<https://www.youtube.com/watch?v=CrsS-p1lxGw>

<https://www.wedressfair.fr/blog/c-est-quoi-la-fast-fashion>

<https://www.youtube.com/watch?v=Bh8dnw67rE0>

<https://www.youtube.com/watch?v=cFTDDXZ1rDo>

<https://m.youtube.com/watch?v=04dSAUAoitY&pp=ygULI2hvd2Zhc2hpb24%3D>

<https://www.boutiqueayni.org/>

<https://www.coeurcabane.cc/boutiques>

<https://clother.ch/pages/e-commerce-differemment>

<https://clother.ch/pages/notre-mission>

Interview:

Rotzetter, Rosemarie.

19.03.2025 Genève